



L'Institut zoologique en bord de Meuse, à Liège



Un peu d'histoire...

L'intérêt de l'Université de Liège pour la Biologie aquatique

Depuis Édouard Van Beneden (1846-1910), un fort courant d'intérêt pour la biologie marine, l'océanographie, l'ichtyologie², l'hydrologie... se développe à l'Université de Liège. Plus particulièrement depuis que l'illustre savant et professeur y fut chargé de l'enseignement de la Zoologie dès 1870. Fondateur de l'Institut zoologique (1888) en bord de Meuse, sur le quai qui porte aujourd'hui son nom, Édouard Van Beneden fut un chercheur assidu au premier laboratoire de biologie marine belge créé par son père Pierre-Joseph Van Beneden à Ostende en 1842. Il séjourna dans diverses stations zoologiques (Concarneau, Villefranche-sur-Mer, Naples) et appuya de toute son autorité scientifique l'expédition d'Adrien de Gerlach dans l'Antarctique à bord du Belgica (1897-1899).

L'orientation de ses recherches en biologie marine fut poursuivie par nombre de ses élèves et par son disciple et successeur Désiré Damas (1877-1959). Avant d'être nommé professeur à l'Université de Liège, Désiré Damas fut professeur à l'Université de Bergen, en Norvège, de 1904 à 1909; il y fut chargé de la Direction des Pêcheries de Norvège et y entreprit de nombreuses explorations océa-

²Ichtyologie. Études des poissons

nographiques. Ceci lui valut d'être considéré comme le premier océanographe de notre pays. Il édifia également un modeste laboratoire à Blankenberge et organisa, en collaboration avec les Norvégiens, une croisière océanographique à bord de l'Armauer Hansen en 1922.



Désiré Damas (1877-1959) (au centre)

Son fils, Hubert Damas (1910-1964), fut pour sa part un hydrobiologiste de renom et dirigea de nombreuses missions ciblées sur l'écologie et la biologie des lacs d'Afrique centrale (Congo belge, Ruanda). Il développa par la



Édouard Van Beneden (1846-1910)

Le brillant biologiste liégeois Édouard Van Beneden et sa découverte en 1884, la méiose :

Au cours de la division des cellules aboutissant à la formation des cellules sexuelles - les ovules et les spermatozoïdes -, il a démontré que le nombre de leurs chromosomes est réduit de moitié.